Prédication Jean 13, 31 à 35 Dimanche 24 Avril 2016

Françoise Sternberger

**Les feux de l’amour**

C‘est redoutable de prêcher sur l’amour. « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez vous les uns les autres ». Il est risqué de commenter cette parole du Christ, de l’annoncer, de la prêcher. 1er écueil : faire un sermon, une leçon de morale de ce qui est un témoignage du Christ, son testament, ces premiers mots d’adieu, au début du chemin de sa passion. Peut-on parler pour Dieu ? Comme si on déclarait la flamme de son ami à celle qu’il aime à sa place.

C’est toujours redoutable de prêcher. On prend le risque de parler pour Dieu.mal parler !

2 ème écueil : Celui qui fait rire les autres a souvent les yeux tristes, dit-on. Parler d’amour c’est prendre le risque d’être pris en défaut d’amour. Prêcher est-ce se dire soi devant Dieu et sa parole ? Regardons à Pierre, le premier des apôtres. Pierre « tout feu tout flamme », Pierre l’enthousiaste, se dit prêt à donner sa vie pour Jésus, à l’aimer comme lui a aimé. Trois fois Pierre reniera. Trois fois en toute fin de cet Evangile, Jésus demandera à Pierre : M’aimes-tu ?

Ma foi, je prends le risque tout de même de partager ce texte d’Evangile avec vous ce matin, en toute humilité. Parce qu’aimer c’est toujours se risquer.

En toute humilité. Petite anecdote. Je me rendais avec mon mari à un repas chez des amis très engagés dans leur paroisse, lui président et elle trésorière. On s’était un peu perdus en chemin. Je leur racontais que l’on s’était un peu disputés sur l’itinéraire comme tous les couples, vous imaginez facilement la scène... Ebahis, vraiment ébahis, ils m’ont dit : mais cela vous arrive de vous disputer ! Ils voyaient le couple pastoral comme au dessus des autres, s’aimant comme le Christ nous aime d’un petit matin à l’autre, éternellement ;

Il est redoutable d’annoncer l’amour du Christ !

Mais je risque ce partage avec vous.

Et je risque d’abord un rapprochement avec ce passage de l’Evangile de Jean et deux séries télévisées à succès. «  les feux de l’amour », «  amour, gloire et beauté ». Les feux de l’amour, diffusé depuis 1989, actuellement deux fois par jour, amour, gloire et beauté, dont le 7000° épisode a été diffusé récemment.

 Je peux imaginer que ce verset de l’Evangile de Jean a été lu bien plus que 7000 fois…

Et Ne vous inquiétez pas, je fais juste là une association de mots avec l’Evangile de Jean, dont le titre de ce passage pourrait aussi être Gloire et amour. Gloire, amour et grâce. Feu de l’amour de Dieu.

 La gloire est la mise en lumière de l’amour le plus haut, amour réalisé à l’extrême par jésus. Dans son abaissement. Une gloire qui ne peut se manifester que dans l’amour porté à son point le plus haut, au temps du plus grand abaissement. Dans ce signe du lavement des pieds, dans cette traversée de l’épreuve de la mort, mort sur une croix.

la gloire est réservée à Dieu seul, nos le chantons : A toi la Gloire, les réformateurs l’ont posé comme pilier, fondement de la foi : Soli Deo Gloria, A Dieu seul la gloire ;

On est loin des trente glorieuses, ou de la gloire des stars qui en général ne s’en remettent pas, triste gloire pour nos Prince et autres rois.

En tous les cas pour Judas ce n’est pas la gloire. C’est quand il quitte la scène que Jésus délivre ce message d’amour, comme je vous ai aimés. C’est quand Judas part livrer Jésus que Jésus annonce ce commandement nouveau qui fait des hommes et des femmes qui le suivent des disciples.

Je voudrais écarter là la tentation chrétienne de se glorifier. « Les chrétiens sont les disciples de l’amour ». Et il est entendu souvent que le Dieu de l’ancien testament est un Dieu violent, ce premier testament un recueil de guerres, quand le nouveau est celui de l’amour. Et il est suggéré que seul le christianisme est religion de l’amour. Ce qui est déjà peu charitable !! Peu aimable !! Nous voilà pris en défaut d’amour pour les autres. Non ?

 le commandement d’aimer est déjà là dès les pages du livre du lévitique 19 : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même … »

 Commandement que Jésus renouvelle. Tu aimeras ton prochain comme je l’ai aimé, comme je t’ai aimé. Parce que je vous ai aimés, vous entrerez dans une dynamique nouvelle.

Ce «  comme » ne veut pas dire «  faire pareil ». D’ailleurs Pierre s’y trompe qui veut suivre Jésus alors qu’il vient d’annoncer que là où il va ils ne peuvent eux aller. Nous ne sommes pas « comme » Jésus. Mais comme il a porté l’amour à sa toute puissance, nous sommes portés, poussés à vivre cet amour.

Un amour qui permet de survivre à la croix, à l’absence, au non-sens parfois de nos vies et de leurs souffrances.

Parfois on n’a plus que l’amour. Les médecins, les théologiens, les politiques, les scientifiques, n’ont pas ou plus de réponses. C’est la grande surprise de notre siècle où l’on pensait avoir réponse à tout. Et où l’on est si souvent sidéré, dépassés.

Et c’est dans ce dénuement que se révèle cet amour glorieux, ce feu de l’amour. Seul capable de nous relever, de nous rendre à la vie, à la liberté. A la joie.

Même notre société qui semble rejeter toute idée de religion saura je crois reconnaître les disciples qui marchent vraiment à l’amour. Le premier pas c’est de reconnaître ce témoignage du Christ dans nos vies: je vous ai aimés.

Après, après seulement vient l’art d’aimer.

amen